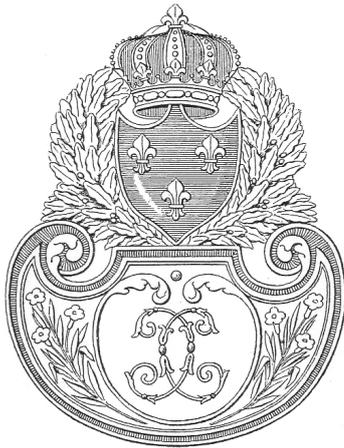


Historique de la 12^e promotion de l'Ecole royale spéciale militaire de Saint-Cyr (1829-1831)



Plaque de shako, modèle 1825, au chiffre du roi Charles X (deux C entrecroisés, portée de 1825 à 1830)

Plaque en cuivre de 150 mm de haut et 120 mm de large, suivant le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, mais mesurée 140 mm de haut et 105 mm de large. sur une plaque elle-même.

Ces dessins, du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, viennent de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Plaque de shako, modèle 1830, portée à l'Ecole spéciale militaire de 1830 à 1837, à son chiffre (*EM*).

Plaque en cuivre dont le lieutenant-colonel Eugène

Titeux ne donne pas les dimensions.



Effectifs à l'entrée

La 12^e promotion comprend deux cent dix élèves officiers*, tous Français, vingt-trois d'entre eux venant des promotions précédentes.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

On ne connaît pas le nom du major d'entrée.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier Joseph, Louis, Auguste **de Roche-Canillac** (....-....).

Nombre d'officiers formés

Cent quarante sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1831 :

- dix-huit dans le corps d'Etat-major ;
- cent dans l'Infanterie ;
- vingt-deux dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant Charles **Chautan de Verclly** (....-....).

Soixante-dix élèves officiers ne sont pas promus en 1831 : cinquante-cinq sont rayés des contrôles pour des raisons diverses et quinze poursuivent leur formation à l'Ecole.

Morts pour la France et morts en service

Onze officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. La Saint-Cyrienne, 1990).

À Marseille :

Capitaine J., A. **de Villiers**, en 1848.

Pacification de l'Algérie :

Lieutenant J., N., J. **Roman**, à Beni Mered, en 1839.

Commandant M., C., E. **Gaillard de Saint-Germain**, à Biskra, en 1841.

Capitaine L., F., O. **de Géréaux**, à Sidi Brahim, en 1845.

Guerre de Crimée :

Commandant R. **de Chaunac-Lanzac**, à Sébastopol, en 1855.

Lieutenant-colonel H. **Guilhem de Lagondie**, à Sébastopol, en 1855.

Campagne d'Italie :

Colonel J., F. **Capin-Cassin**, à Solferino, en 1859.

Colonel Paul **Douay**, à Solferino, en 1859.

Lieutenant-colonel J., H., A. **Laurens-Desondes**, à Solferino, en 1859.

Commandant D., P., L. **Noël**, à Solferino, en 1859.



Guerre franco-prussienne de 1870-71 :

Général de brigade Louis **Maire**, à Reichshoffen, en 1870.

Données historiques propres à cette promotion

1) La 12^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Deux généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Dargent**, Pierre, Abel (1811-1876), GDI, cdt de CA (Etat-major).

- **Lebrun**, Barthélemy, Louis, Joseph (1809-1889), GDI, cdt de CA (Etat-major), grand-croix de la Légion d'honneur.

Cinq généraux de division (GDI)

- **De Courson de La Villeneuve**, Marie, Louis, Amand, Achille (1812-1879), GDI (Etat-major).

- **Duhesme**, Xavier, Hippolyte, Léon (1810-1870), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Jarras**, Hugues, Louis (1811-1890), GDI (Etat-major).

- **Le Normand de Bretteville**, Pierre, Alexandre (1811-1884), GDI (Etat-major).

- **Saget**, Eugène (1813-1875), GDI (Etat-major).

Onze généraux de brigade (GBR)

- **Berger**, François, Napoléon (1812-1877), GBR (Infanterie).

- **Bordas**, Antoine, Emmanuel, Ernest (1809-1891), GBR (Etat-major).

- **Camô**, Charles, Marie, Laurent, Dominique, Jérôme (....-....), GBR (Etat-major).

- **De Bigault d'Avocourt**, Nicolas (1812-1886), GBR (Cavalerie).

- **De Chanaleilles**, Adolphe, Gustave, comte (1809-1873), GBR (...).

- **De Neveu**, François, Edouard (1809-1871), GBR (Etat-major).

- **De Postis du Houlbec**, Louis, Jules (1812-1895), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Du Moulin**, François, Marie, Alfred (1812-1874), GBR (Infanterie).
- **Lepic**, Louis, Joseph, Napoléon, comte (1810-1875), GBR (Etat-major).
- **Maire**, Louis, Alexis, Emile (1811-1870), GBR (...), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Thomas**, Joseph Victor (1812-1859), GBR (...).

Deux intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2^e classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Bernard**, Jean, Célestin, Antoine, Aimé (....-....), Int M (... puis Intendance).
- **De Mallet**, Charles, Philippe (1812-1885), Int M. (... puis Intendance).

Un futur général de division, commandant de corps d'armée, un futur général de brigade et deux futurs intendants militaires, entrés à l'Ecole avec la 12^e promotion, ont du parfaire leur formation avec la promotion suivante. Nommés sous-lieutenants en 1832, ils figurent parmi les officiers généraux de cette promotion.

Ce sont :

- **De Wimpffen**, Emmanuel, Félix (1811-1884), GDI, cdt de CA (Etat-major).
- **Lepic**, L., F., A. (....-....), GBR.
- **De Mallet**, Charles, Philippe (....-....), Int M (.... puis Intendance).
- **Mallet de Chauny**, M., J. (....-....), Int M (.... puis Intendance).

Uniforme porté de 1824 à 1830.

Dessin de Charles Brun tiré du livre *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908* (Ed. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.

2) La 12^e promotion donne aussi à la société civile :

- un homme politique : le lieutenant (au service du Tsar) Charles **d'Anthès**, revenu en France est maire puis conseiller général, député enfin le plus jeune sénateur de France (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Barthélemy, Louis, Joseph **Lebrun** (1809-1889), grand-croix de la Légion d'honneur, appartient au corps d'Etat-major à sa sortie de l'Ecole. Il commande le 7^e puis le 12^e corps d'armée pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. La paix revenue, il tient de nombreux postes de responsabilité.

Le général de brigade Louis, Alexis, Emile **Maire** (1811-1870), commandeur de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, à la tête de sa brigade, à Reichshoffen, pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71.

Le colonel Gustave, Paul **Douay** (....-1859) **meurt pour la France** à Solferino, durant la campagne d'Italie.



Il est curieux de noter, suivant une source familiale**, que le colonel Gustave, Paul **Douay** est tué à l'assaut du mont Cavriana (mont des Chèvres), à Solferino, son oncle le colonel (?) Pierre Noël Douay a été tué au moulin des Chèvres, en Vendée et son frère le général Charles, Abel **Douay**, de la 10^e promotion (1827-29) est mort à Geisberg (le nom de Geisberg viendrait du mot allemand *Geis* signifiant chèvre, seul animal capable de se tenir debout dans ces parages).

***Les Douay et leurs alliances au service des Premier et Second Empires*, (Chez les auteurs, 1996), par Abel Douay et Gérard Hertault.

Uniformes portés de 1830 à 1837. Ils ont évolué durant cette période au niveau de la coiffure, de la couleur attribuée à l'Ecole (amarante) et de la teinte du pantalon (garance ou bleu).

Dessins de Charles Brun tirés du livre *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908* (Ed. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.

Le colonel J., F. **Capin-Cassin** (...-1859) **meurt pour la France**, à Solferino, au cours de la campagne d'Italie.

L'élève officier Charles, Georges **d'Anthès** (1812-1895), légitimiste, démissionne au moment de la Révolution de 1830 et de l'accession au trône de Louis-Philippe.

Il part servir dans l'armée impériale russe comme lieutenant des chevaliers-gardes du tsar Nicolas I^{er}. Marié avec Catherine Gontcharova, il a une aventure avec sa belle-sœur, Nathalie, épouse du poète Aleksander Sergheïevitch Pouchkine. Cette liaison est à l'origine d'un duel entre les beaux-frères, au cours duquel Pouchkine est mortellement blessé (1837). Expulsé de Russie, **d'Anthès** revient en France***. D'abord maire de Soultz puis membre du conseil général du Haut-Rhin (1845), il est élu député à l'Assemblée constituante puis à l'Assemblée législative (1848). Rallié à l'Empire, il devient le plus jeune sénateur de France (1852). Esprit éclectique, il fonde la Compagnie du gaz de Paris. Certains avancent qu'il aurait inspiré le personnage d'Edmond Dantès dans le célèbre roman d'Alexandre Dumas, *Le comte de Monte-Cristo*, mais peut-être ne faut-il voir là rien d'autre qu'une homonymie phonétique.

***Henri Troyat, de l'Académie française, en a fait un personnage principal d'un court roman philosophique, *La traque* (Ed Grasset et Fasquelle, Paris, 2006).

